



## 9 Sensations originelles

### Bullion, La Celle les Bordes

Trois villages délimitent le bois de La Celle : Les Bordes, La Celle et Moutiers. Chacun d'eux a conservé une authenticité et un charme fou. Les chemins de traverse qui mènent de l'un à l'autre en sous-bois, tel celui du Grand Veneur, sont un bonheur.

À pied	3h30	13km	historique (culture et patrimoine), citadin (architecture et villages), nature et paysage	Aucune difficulté
--------	------	------	---	-------------------



## Feuille de route

*Garez-vous sur le parking de la mairie, rue du Bois des Gaules ; celle-ci se situe en retrait de la D72, entre Les Bordes et La Celle. A l'issue de la rue, une barrière marque le départ du chemin. La sente serpente à flanc de colline (une ancienne carrière) et permet de profiter d'un large panorama sur le vallon. Traversez la route, continuez en face en direction de l'école et descendez le chemin de la Butte a Ratel - du nom de Pierre Vincent Ratel qui, marchand épicier en 1799, acquit la maison du bas à droite.*

Sous ses allures de prieuré, le château construit vers 1580 en pierre et brique rouge, fait face à l'église. Demeure

## Balade numéro 9 - Sensations originelles

privée, il fut le pavillon de chasse de la duchesse d'Uzès (1847-1933). Elle entretenait la une soixantaine de chiens et chevaux pour ses chasses à courre et instaura ici-même dès 1883 la coutume de fêter la Saint-Hubert. Le château abrite dit-on, une collection d'environ 2400 trophées - bois et pattes de cerfs pris par l'équipage. Si par hasard le majestueux portail est entrouvert lors de votre balade, peut-être en apercevrez-vous quelques uns, accrochés aux murs extérieurs.

L'église Saint-Germain, d'origine antérieure à l'an Mille, reconstruite en 1524 après la guerre de Cent Ans, possède une abside gothique et une charpente dont les fermes sont sculptées.

*Empruntez la rue de l'église à gauche. Vous découvrez alors La Celle...*

Au fil du jour naissant, le village drapé d'une lumière douce s'éveille face au soleil grim pant du fond de la vallée de Chambornoux. Le clocher goûte aux premiers rayons et annonce chaque heure l'avancée négluctable de l'astre vénéré. Rue principale, les maisons fleuries s'épanouissent de leurs bouquets enivrants. Glycines et rosiers dégoulinant le long des pierres et clôtures étalent leurs couleurs impeccables. Les pétales flétris de leur sommeil se tendent sous les premières chaleurs.

Les canards de la mare s'ébrouent avant de déployer leurs ailes pour un vol de mise en forme matinal. Les enfants rejoignent l'école au-dessus du château comme l'ont fait leurs parents, grands-parents, arrière-grands-parents, etc., depuis 1856... Dans les bois des environs, les cerfs apaisés de leur nuit agitée ont cessé de bramer (de mi-août à octobre) pour se reposer au plus profond des taillis.

Les villages de charme sont enchanteurs. La Celle-les-Bordes, l'un des plus beaux du Parc, n'échappe pas à la magie. Aux beaux jours et de bonne heure, comme ici en septembre le marcheur doit savoir parfois s'arrêter. Pour voir le paysage bouger. La pause peut se faire près de la fontaine d'eau potable à côté de l'abri bus et de la superbe rue du Salfessier (une impasse réservée aux riverains - chanceux tant le site est splendide !). Elle peut encore se faire sur le petit pont de la rivière La Celle ou enfin après la sortie du village, rue de la Masette. Partout, le paysage et l'ambiance donnent la sensation d'être loin du XXI<sup>e</sup> siècle et de la vie urbaine trépidante. Un sentiment qui va encore plus s'affirmer en arrivant au hameau de La Villeneuve.

*Après l'auberge, prenez à droite la rue de la Masette. A 100 mètres de la sortie du village, quittez la route et montez par le chemin de La Villeneuve.*

Le sentier enherbé, encaissé entre deux prés, offre un point de vue privilégié sur le village de La Celle, derrière vous. Plus haut, l'accueil est assuré par les animaux d'une basse-cour. Potager, jardins magnifiquement fleuris, fermettes anciennes, La Villeneuve entretient l'image d'une ruralité aujourd'hui valorisée.

*Traversez le hameau tout droit par la rue du Château d'eau. Après 500 m de route, à l'entrée du virage, franchissez la barrière verte pour retrouver un sentier enherbé. Durant près de 1,8 km, suivez toujours le chemin en face, en particulier au premier grand croisement route du Haut Levé, où le sentier abandonne les clôtures et semble moins marqué. Vous atteignez la route forestière du Grand Veneur peu avant le carrefour de Goursac, où des coupes de bois sont souvent stockées. Bifurquez alors à gauche et faites 3,6 km toujours tout droit, sur cet ancien chemin de chasse.*

Après avoir traversé la RD72, de hautes bornes de pierre taillée accompagnent les promeneurs. Gravées de chiffres, 2, 17, 16 15, 5, 4, etc., certaines mesurent près de 50 à 60 cm de hauteur, ce qui est plutôt rare. Les chênes et les châtaigniers succèdent à un bois de bouleaux très dense, aux pieds desquels se développent de hautes fougères. Le relief du sous-bois impose des descentes et des montées légères qui rompent agréablement la route droite que la carte supposait monotone, il n'en est rien !

*Arrivé sur la RD132, dirigez-vous à gauche vers Moutiers. A un peu moins d'1 km, dans le cœur du village, prenez à gauche la rue qui vous amène à la chapelle et à la fontaine Sainte-Anne.*

Comme à La Celle, le lieu est propice à une pause ! La chapelle dédiée à Sainte Anne et Sainte Scariberge, est le vestige d'un prieuré bénédictin attesté dès 1262. Elle a été construite à proximité d'une source "druidique", aménagée en fontaine.

Lors des pèlerinages à Sainte-Anne, une cérémonie était célébrée dans la chapelle, puis l'assemblée se rendait en procession à la fontaine, réputée guérir la stérilité et protéger les récoltes (on lui prête aussi la croyance d'exaucer

## Balade numéro 9 - Sensations originelles

les voeux faits en lançant une pièce dans le bassin). Une grande fête populaire concluait la journée avec des manèges et des jeux de boules. Certaines de ces pratiques ont cessé, mais la tradition se perpétue les derniers samedi et dimanche de juillet par le biais d'une cérémonie religieuse (le samedi), d'un repas, de jeux et d'un concours de pétanque le dimanche ! L'eau de la fontaine n'est pas qualifiée « potable ». Cependant, des résidents se plaisaient, il y a peu de temps encore, à remplir quelques bouteilles pour leur consommation. Bien entendu, cette remarque est là pour l'anecdote, abstenez-vous de boire cette eau, qui se déverse dans le lavoir, lavoir qui lui-même rejette son trop-plein dans le ru Sainte-Anne - cours d'eau contrôlé selon une étude hydrobiologique comme le plus "propre" du Parc naturel régional.

Observez au passage le large pédiluve qui jouxte le bassin du lavoir et qui servait d'abreuvoir pour les chevaux.

*Reprenons notre marche à travers le domaine forestier, connu localement sous le nom du Vieux Château, en suivant le balisage bleu PR.*

Le sentier longe des mares forestières, un type de milieux humides qui abonde autour de Moutiers, ici et encore davantage au Domaine de la Claye, à l'ouest de la commune. L'histoire de ces mares alimentées par la nappe phréatique est mal connue : sont-elles d'origine naturelle ou le résultat d'une extraction par l'homme de matériaux comme la marne ou la meulière ? Elles abritent une flore rare et protégée, et servent de refuge à de nombreuses espèces de batraciens et libellules. En voie de raréfaction, ces mares constituent un milieu fragile qu'il convient de protéger.

Dans les forêts que parcourt cette balade, il est relativement courant d'observer des grands mammifères (cerfs, chevreuils, biches, sangliers, dont la concentration est ici l'une des plus importantes du territoire du Parc) ainsi que des rapaces, comme la buse variable, l'épervier, la chouette hulotte ou la bondrée apivore. Dès la fin août et jusqu'à octobre, le brame du cerf fait partie du patrimoine sonore des trois villages traversés. Le sentier va vous amener à découvrir, au loin à droite au travers des feuillages, un autre mammifère, ruminant et moins sauvage un troupeau de plus de 200 vaches Salers ! Sur les grands prés au sud et à l'ouest des Carneaux, autre hameau de Bullion, veaux, génisses et tendres géniteurs paissent en paix et se cultivent à l'ombre de totems contemporains. L'élevage est en effet rattaché à la ferme et au manoir des Carneaux, propriété d'un collectionneur d'art contemporain qui offre à tous une exposition permanente d'œuvres devant le château du XV<sup>e</sup> siècle qu'il a fait joliment restaurer.

*Traversez la RD61 et descendez en face vers Chambernoux, puis remontez le chemin jusqu'aux Bordes.*

Après la maison de Chambernoux, la rivière que vous traversez sur un ancien pont de pierre à trois arches subit, sous vos pieds, une mutation qui, à l'oeil, ne se devine pas... À gauche, sur la commune de La Celle-les-Bordes, comme depuis sa source sur le plateau de Saint-Benoît à Auffargis, le cours d'eau s'appelle La Celle ; à droite, à Bullion, il se nomme désormais l'Aulne et rejoint plus bas la Gloriette, puis la Remarde, ensuite l'Orge, lui-même affluent de la Seine, puis... pluie... etc. etc.

*En haut du chemin de Chambernoux, prenez à gauche la rue du Moulin de Béchereau.*

Le village des Bordes déploie les mêmes charmes que les deux précédents un habitat rural restauré avec goût, selon des traditions de constructions anciennes, et un calme reposant qui nous transporte dans un autre temps. Une ferme a conservé une tour et une poulie sous toiture qui servait à charger paille et récolte au grenier. Au bout de la rue vous découvrez deux tourelles médiévales (1407) encadrant un châtelet d'entrée, vestiges du manoir des Bordes édifié au début du XV<sup>e</sup> siècle. Au fond du domaine privé se dresse un château datant de 1880. En face, et en place du parking, un vaste lavoir existait jusque dans les années 50. Vous trouverez à l'angle une fontaine d'eau potable.

*Rejoignez le parking de départ par la route à gauche qui passe devant l'Auberge de l'Elan, un ancien commerce qui proposait, au début du XX<sup>e</sup> siècle, faïences, verrerie, vins, billard, épicerie, mercerie, galoches et sabots, devenu auberge durant de nombreuses années et aujourd'hui réhabilité après quinze ans de fermeture.*



